ARCH'ECHOS
16

Association pour la Recherche sur Chaville, son Histoire et ses Environs (A.R.C.H.E.)

CHRONIQUE DU TEMPS PASSÉ.
"DU TRAIN A LA CRÈCHE".

LE NUMERO 5 CENTIMES — LA FRANCE — LE NUMERO 5 CENTIMES

de Bordeaux et du Sud-Ouest

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ DU DIMANCHE

3e Année. N° 20 — Bordeaux — Administration, 10, Rue Porte-Dijeaux — Bordeaux — Dimanche 20 Mai 1900

La Catastrophe de Chaville

A la recherche des victimes.

Arch'échos sera publié semestriellement et mis à disposition en différents points de Chaville (mairie, atrium, bibliothèque, archives municipales, points presse, local de l'A.R.C.H.E. etc….).Sa parution sera signalée dans "Chaville Magazine".

Il traitera généralement d'un seul sujet dont l'objet sera puisé dans les comptes rendus des Conseils municipaux du début du vingtième siècle.

Ces sujets rappelleront des souvenirs aux plus anciens et permettront à tous de faire le lien entre le présent et le passé.

Nous ne sommes pas loin de la "bête humaine"dans le thème choisi. Mais de nombreux points évoqués restent d'actualité, avons-nous pour d'autres évolué positivement ?

Pierre Levi-Topal

Les comptes rendus des Conseils municipaux du siècle dernier sont les témoins des faits divers qui ont ponctué la vie des Chavillois tout au long d'un vingtième siècle riche en événements surprenants, cocasses ou dramatiques.

Ils nous apprennent beaucoup sur la vie quotidienne de nos prédécesseurs, sur leurs préoccupations et la façon dont la municipalité essaie de régler leurs difficultés. Les documents qui suivent vont vous montrer qu'il peut exister une relation assez étonnante entre la création d'une crèche et un accident survenu très longtemps auparavant.

Coll P Levi-Topal

Création d'une crèche.

Monsieur le Président expose au Conseil, que la Compagnie de l'Ouest, pour reconnaître le dévouement des habitants de Chaville lors de la Catastrophe du chemin de fer rive gauche (6 mai 1900), a donné à la Commune une somme de Cinq cents francs, et propose de l'affecter, comme première mise de fonds, à la création d'une crèche

Cette proposition est acceptée à l'unanimité des membres présents.

CM du 25 juin 1905

Que s'est-il donc passé le mai le 6 mai 1900 pour que les Chavillois soient récompensés de leur dévouement et qu'ils puissent bientôt bénéficier pour leurs enfants d'un accueil dans une crèche communale ?

Les documents de Chaville sont peu loquaces à ce sujet. En revanche la presse parisienne, provinciale et même étrangère relatent avec force précisions la catastrophe qui eut lieu sur notre commune ce fameux dimanche ainsi que le rôle de nos concitoyens dans l'organisation des premiers secours portés aux blessés.

LA CATASTROPHE DE CHAVILLE
TAMPONNEMENT DE DEUX EXPRESS

Un terrible accident s'est produit, dimanche dernier, près de la station de Chaville.

Un train de banlieue était arrêté dans cette dernière gare. Deux express venaient derrière à cinq minutes d'intervalle. Un aiguilleur donna le signal du départ au deuxième express, sans prévenir celui qui le précédait. Ce dernier train fut tamponné avec une violence inouïe et trois wagons de queue furent littéralement broyés.

Quand on réussit à organiser les secours, on retira de dessous les matériaux accumulés un mort et une quinzaine de blessés.

La Compagnie de l'Ouest, dont la responsabilité morale est gravement engagée, puisque ses horaires sont établis dans des conditions qui rendent presque inévitables les accidents de ce genre, a poussé jusqu'au scandale l'oubli de ses plus élémentaires devoirs. C'est seulement à deux heures du matin, cinq heures après l'accident, qu'arriva le train de secours.

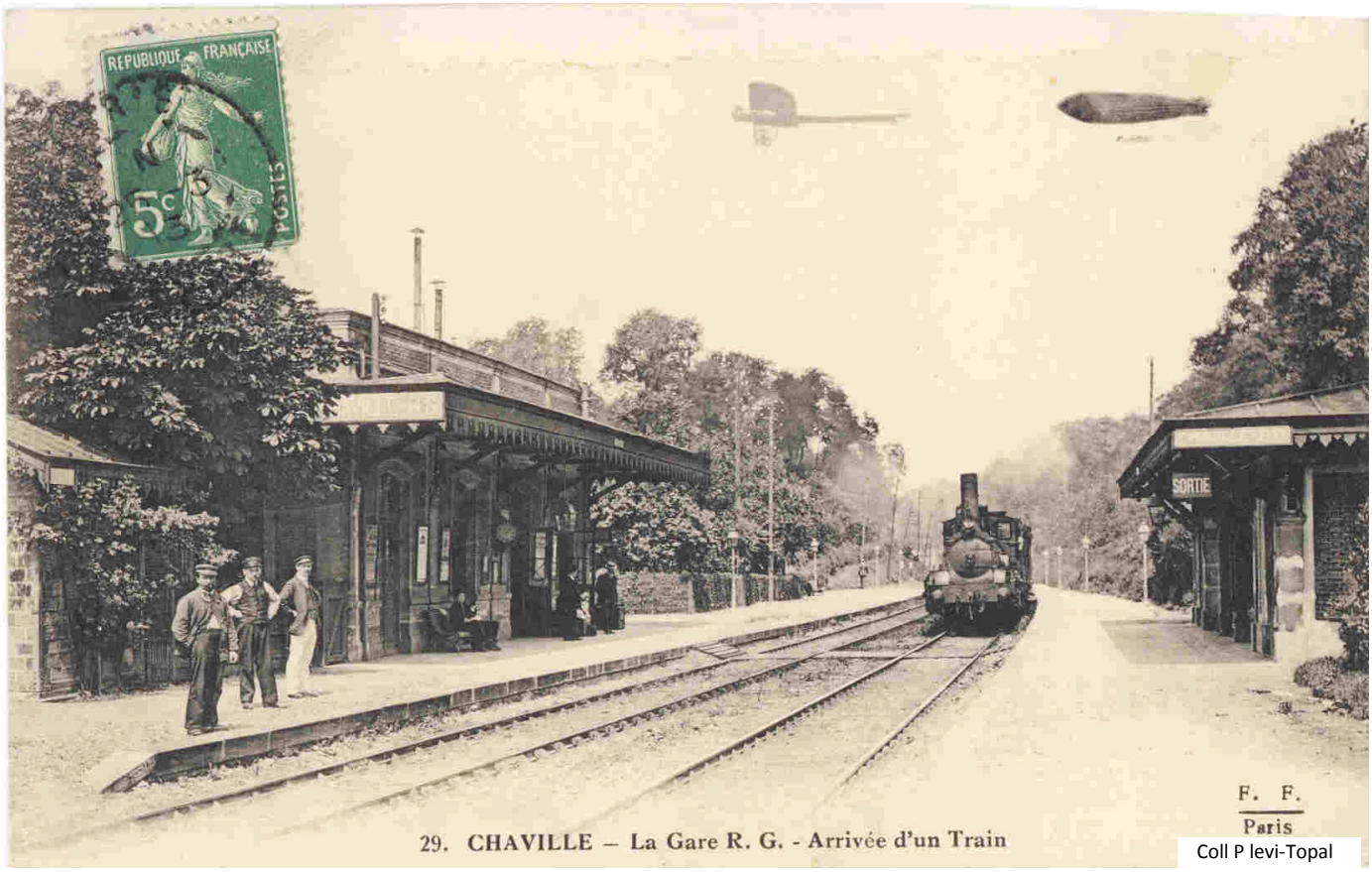
L'année dernière, lors de l'accident de Juvisy, nous avions eu à signaler même sans gêne ou même incurie.

Il est remarquable, d'ailleurs, que l'Ouest et l'Orléans, qui exploitent à la fois leur personnel et le public avec une désinvolture que l'on pourrait croire calculée, détiennent un record peu enviable sous le rapport de la fréquence et de l'importance des catastrophes.

L'enquête officielle est ouverte. Elle aboutira comme toujours à l'inculpation d'un aiguilleur ou de quelque agent subalterne. Par contre, nous voyons tous les jours des propriétaires d'automobiles condamnés à la prison pour vitesse excessive, sur le rapport d'agents fort braves hommes, peut-être, mais notoirement incompétents.

Explique qui pourra ces fantaisies de la justice.

Extrait du supplément illustré du journal "la France de Bordeaux et du Sud Ouest du 20 mai 1900, ainsi que reproduction page 1 (Archives municipales)



29. CHAVILLE – La Gare R. G. - Arrivée d'un Train

Coll P levi-Topal

FRENCH TRAINS COLLIDE.

Thirty-eight Persons Hurt, Three of Them Seriously.

PARIS, May 7.—A serious railway collision took place last evening on the Western Railway, between Sevres and Chaville. Thirty-eight persons were injured, three of them seriously.

The accident occurred about 9 o'clock, at a point on the line where work has been in progress for doubling the rails.

The Brest Express left Mont. Parnesse depot at 8:35 o'clock P. M. The train was full, the passengers being mostly soldiers and sailors. On reaching the point in question, the train was derailed, in consequence of a washout caused by a rainstorm during the afternoon.

Another train, which left ten minutes later, overtook the express, and before the driver had time to draw up the collision occured, smashing the goods van and several carriages into matchwood. Had it not been for the order given the drivers of the engines to slacken speed between Sevres and Chaville a terrible catastrophe would have been inevitable.

The New York Times
Published: May 7, 1900
Copyright © The New York Times

France : collision entre deux trains.

Trente huit personnes blessées, sérieusement pour trois d'entre elles.

PARIS, 7 mai. Un grave accident de chemin de fer a eu lieu hier soir sur le réseau de l'Ouest, entre Sèvres et Chaville. Trente huit personnes ont été blessées dont trois sérieusement.

L'accident s'est produit vers 21 h à un endroit de la ligne où des travaux étaient en cours pour doubler les voies.

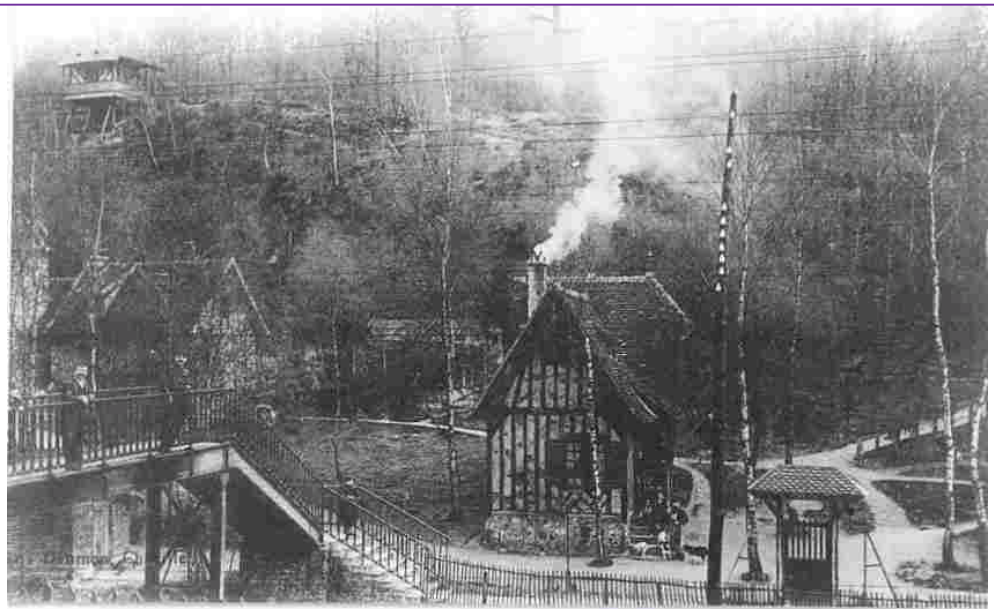
L'express de Brest a quitté la gare Montparnasse à 20 h 35 . Le train était plein, les passagers étant essentiellement des soldats et des marins.En arrivant à l'endroit en question, le train a déraillé à cause du sol rendu mouvant par un orage dans l'après midi.

Un autre train qui était parti dix minutes plus tard, rattrapa l'express et avant que le conducteur ait eu le temps de freiner, la collision se produisit réduisant en miettes le wagon de marchandises et plusieurs voitures. Si les conducteurs n'avaient pas reçu l'ordre de réduire leur vitesse entre Sèvres et Chaville, une catastrophe encore plus terrible aurait été inévitable.

(traduction).

Les détails longuement décrits par "le Petit journal"[1] de Paris du mardi 8 mai 1900 sont particulièrement saisissants et montrent l'ampleur de la catastrophe ainsi que le désarroi des voyageurs et des premiers témoins.

Peu après 9 h dimanche soir, tandis que des groupes s'attardaient à commenter les résultats des élections de la journée, un clairon d'alarme retentissait dans les rues de Chaville, et l'on crut d'abord à quelque incendie. Mais, dehors,aucune lueur n'éclairait la nuit; le ciel, encore chargé des grands nuages apportés par l'orage à la chute du jour, s'étendait très bas et très noir. Et bientôt, on sut qu'il ne s'agissait pas de combattre un incendie, mais de se porter au secours des victimes nombreuses que venait de faire un grave accident de chemin de fer sur la grande ligne de Bretagne.
En 5 mm, les pompiers de la ville, équipés , la hache à la ceinture, la torche de résine au poing, étaient réunis sous les ordres de leur capitaine, M Chatelard, et on les voyait aussitôt monter à l'assaut d'un chemin tortueux et grimpant, courant malgré la boue vers les clameurs d'épouvante qu'ils entendaient.
Ils étaient bientôt sur les lieux à 800 m de la gare, dans la portion comprise entre la passerelle de la femme sans tête et la passerelle du Val St Olaf. Le spectacle était effroyable : des gens affolés criaient demandant du secours,des blessés enfouis sous les débris brisés de plusieurs voitures, lançaient des appels déchirants, une foule de voyageurs encombraient les talus de la voie.
La locomotive d'un train avait "télescopé" le fourgon de queue d'un autre train qui la précédait et trois wagons éventrés étaient montés l'un sur l'autre, dans un chaos de débris. C'était une montagne de matériaux sans nom, au sommet de laquelle on vit apparaître, implorant de l'aide, un jeune femme et sa fillette qui, par miracle, n'avaient été que légèrement blessées.



Le val St Olaf
et la passerelle
aux chiens
Coll.N Garcia

Autant qu'on pouvait en juger à la lumière vacillante des torches des pompiers, c'était - pénible contraste! - au milieu d'un site boisé charmant que la fatalité avait arrêté, dans la douleur et l'épouvante les voyageurs.
Sur les talus de la voie bordée de hauts arbres, on avait jeté pêle-mêle des banquettes, des bagages, des oreillers ensanglantés, une foule d'objets qui n'avaient plus de forme.
A h! quelle horrible chose que ces accidents de chemin de fer qui en une seconde détruisent des existences, massacrent, mutilent hommes, femmes et enfants.
Pour l'un d'eux, un voyageur du wagon de première, tout secours, hélas, était inutile. Le malheureux était dans un état épouvantable, la figure écrasée, le ventre ouvert, les entrailles pendantes.
Tous les blessés qui par suite de l'absence d'un train de secours en temps utile, avaient été transportés à la mairie, à l'école et chez les habitants de Chaville, ont quitté cette localité hier matin. La plupart ont été reconduits à leur domicile ou dans les hôpitaux parisiens dans des voitures de blanchisseurs réquisitionnées pour la circonstance. Les autres victimes sont soignées dans les hôpitaux de Sèvres et de Versailles.
La population de Chaville montra dans ces tristes circonstances un dévouement digne de tous les éloges. Pourquoi faut-il qu'on ait à regretter de ne pouvoir en dire autant du personnel de la Compagnie de l'Ouest qui s'est montré si inférieur à la tâche que le malheur lui imposait ?

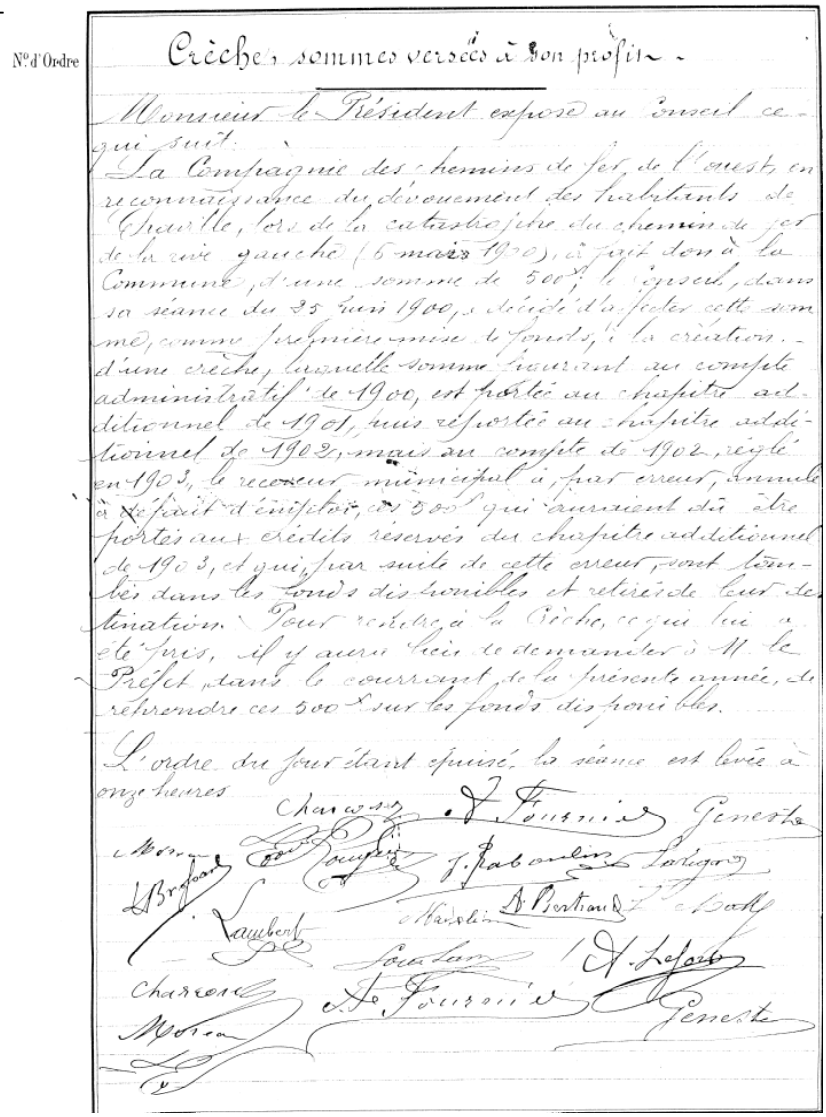
[1] Le petit journal est un quotidien qui a paru de 1863 à 1944

La Compagnie de l'Ouest reconnut le rôle des Chavillois et attribua 500 francs à la commune qui décida d'utiliser cette somme pour créer une crèche.

C'est en suivant l'évolution du projet de création de cette crèche que l'on peut se rendre compte qu'en plus du dévouement, la patience fait partie des nombreuses qualités de la population chavilloise.

Au fil des ans, le budget pour cette réalisation ne cesse d'augmenter passant de 500 à plus de 12 000 francs. Malheureusement, après différents atermoiements : installation dans l'ancienne mairie annulée, choix d'un nouveau site, priorité aux nécessités de 1914/1918, modifications des plans, terrain revendu en 1922 (le budget est affecté à l'achat de fournitures scolaires)… le projet est abandonné …provisoirement ?...Il faudra attendre… attendre 1977 pour qu'une crèche communale voie enfin le jour à Chaville.

Paradoxalement, malgré l'absence de crèche communale, Chaville a été un "véritable centre de puériculture" grâce aux crèches privées (la Pouponneraie, la Pomponnette) et à la consultation des nourrissons du Docteur Darin très prisée des mères de famille. Il interviendra pour soigner les blessés de l'accident avec les Dr Privat, Bourgeois, Lederman et Denétré.



N° d'Ordre

Crèches sommes versées à son profit.

Monsieur le Président expose au Conseil ce qui suit.

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest en reconnaissance du dévouement des habitants de Chaville, lors de la catastrophe du chemin de fer de la rive gauche (5 mars 1900), a fait don à la Commune, d'une somme de 500 f. Le Conseil, dans sa séance du 25 juin 1900, a décidé d'affecter cette somme, comme première mise de fonds, à la création d'une crèche, laquelle somme figurant au compte administratif de 1900, est portée au chapitre additionnel de 1901, puis reportée au chapitre additionnel de 1902, mais au compte de 1902, réglé en 1903, le receveur municipal a, par erreur, annulé à l'actif d'émission, ces 500 f qui auraient dû être portés aux crédits réservés du chapitre additionnel de 1903, et qui, par suite de cette erreur, sont tombés dans les fonds disponibles et retirés de leur destination. Pour rétablir à la Crèche, ce qui lui a été pris, il y aura lieu de demander à M. le Préfet, dans le courant de la présente année, de prélever ces 500 f sur les fonds disponibles.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à onze heures.

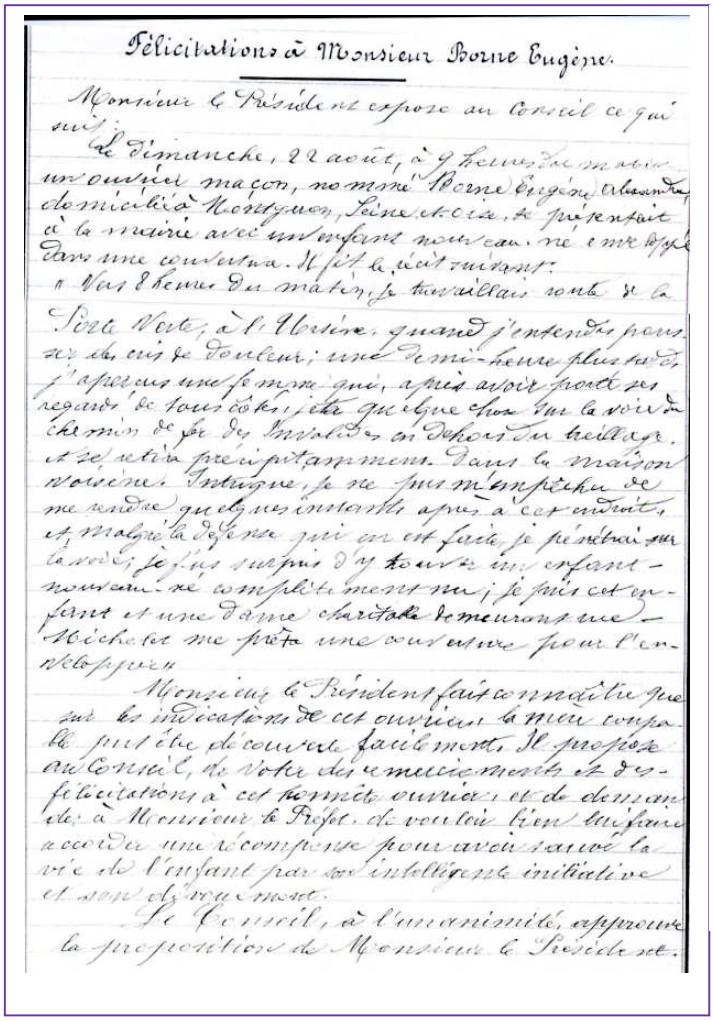
La Pouponneraie du Parc St PAUL (Chaville S.&O.)

Les Bébés dans le Parc

coll.P Proust

Il est certain que le transport en chemin de fer était excessivement dangereux à cette époque (un des accidents les plus connus dans la région étant celui qui coûta la vie au navigateur Dumont d'Urville le 8 mai 1842 entre Chaville et Meudon et qui fit 55 morts et 109 blessés.)

De nombreux autres incidents eurent lieu sur les rails de notre région. Certains ont pu conduire à des actes de courage comme en témoignent (entre autres) ces documents de 1888 et 1909.



Félicitations à Monsieur Borne Eugène.

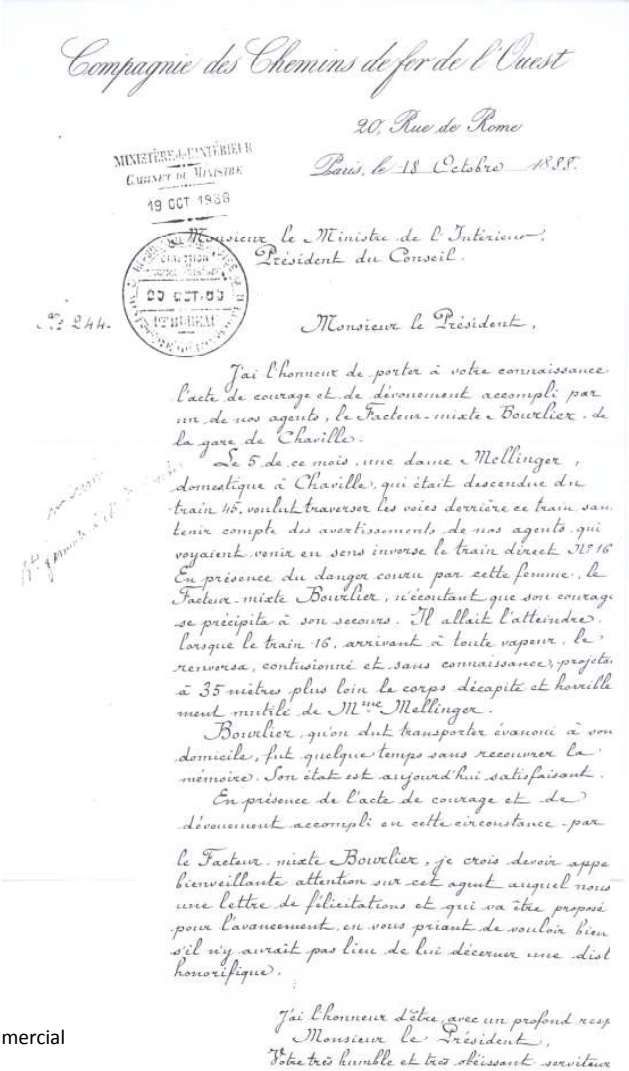
Monsieur le Président expose au Conseil ce qui suit :

Le dimanche, 22 août, à 9 heures du matin, un ouvrier maçon, nommé Borne Eugène, demeurant, domicilié à Montgeron, Seine-et-Oise, se présentait à la mairie avec un enfant nouveau-né et me rapportait dans une couverture. Il fit le récit suivant :

« Vers 8 heures du matin, je travaillais sous la Porte Verte, à l'Ombre, quand j'entendis pousser des cris de douleur ; une demi-heure plus tard, j'aperçus une femme qui, après avoir porté ses regards de tous côtés, jeta quelque chose sur la voie du chemin de fer des Invalides en dehors du treillage, et se retira précipitamment dans la maison voisine. Intrigué, je ne pus m'empêcher de me rendre quelques instants après à cet endroit, et malgré la défense qui en est faite, je pénétrai sur la voie ; je fus surpris d'y trouver un enfant nouveau-né complètement nu ; je pris cet enfant et une dame charitable demeurant rue Méchelet me prêta une couverture pour l'envelopper »

Monsieur le Président fait remarquer que sur les indications de cet ouvrier la mère coupable put être découverte facilement. Il propose au Conseil, de voter des remerciements et des félicitations à cet honnête ouvrier et de demander à Monsieur le Préfet de vouloir bien lui faire accorder une récompense pour avoir sauvé la vie de l'enfant par son intelligente initiative et son dévouement.

Le Conseil, à l'unanimité, approuve la proposition de Monsieur le Président.



Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest

20, Rue de Rome

Paris, le 18 Octobre 1888.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
CABINET DU MINISTRE
19 OCT 1888

Monsieur le Ministre de l'Intérieur,
Président du Conseil.

N° 244.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance l'acte de courage et de dévouement accompli par un de nos agents, le Facteur-mixte Bouvlier, de la gare de Chaville.

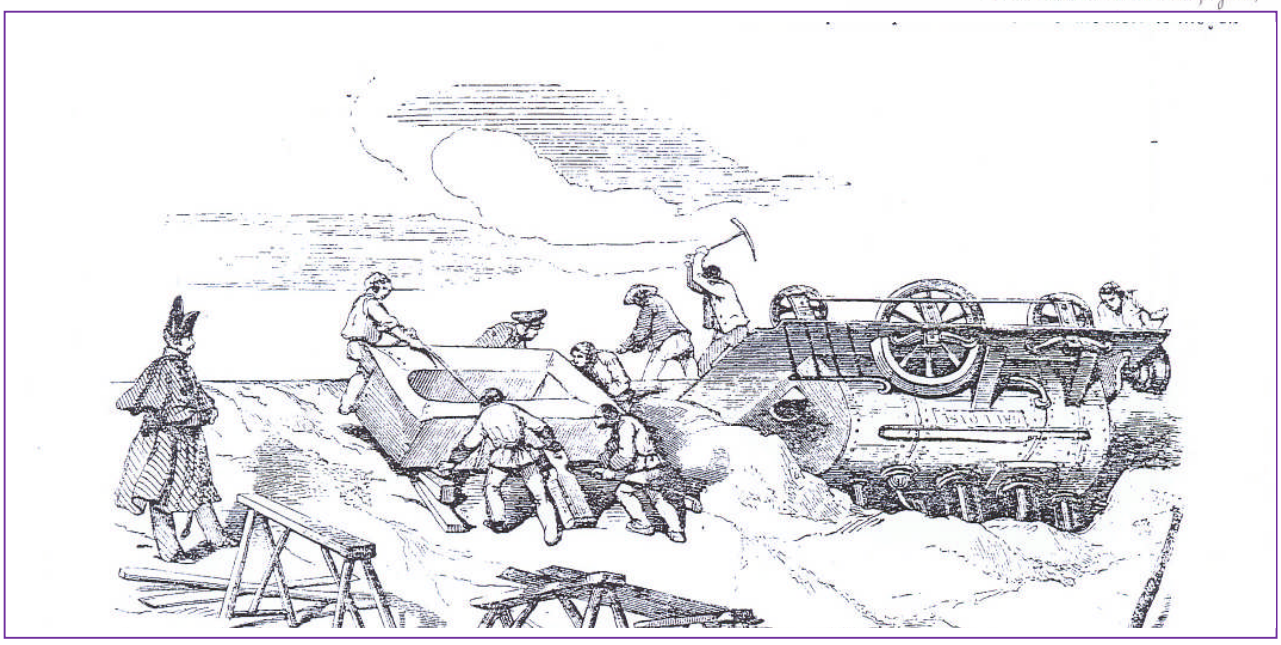
Le 5 de ce mois, une dame Mellinger, domestique à Chaville, qui était descendue du train 15, voulut traverser les voies derrière ce train sans tenir compte des avertissements de nos agents qui voyaient venir en sens inverse le train direct N° 16. En présence du danger couru par cette femme, le Facteur-mixte Bouvlier, n'écoutant que son courage se précipita à son secours. Il allait l'atteindre, lorsque le train 16, arrivant à toute vapeur, le renversa, contusionné et sans connaissance, projeta à 35 mètres plus loin le corps décapité et horriblement mutilé de Mme Mellinger.

Bouvlier, qu'on dut transporter évanoui à son domicile, fut quelque temps sans recouvrer la mémoire. Son état est aujourd'hui satisfaisant.

En présence de l'acte de courage et de dévouement accompli en cette circonstance par le Facteur-mixte Bouvlier, je crois devoir appeler bienveillante attention sur cet agent auquel nous une lettre de félicitations et qui va être proposé pour l'avancement, en vous priant de vouloir bien s'il n'y avait pas lieu de lui décerner une dist honorifique.

J'ai l'honneur d'être avec un profond resp
Monsieur le Président,
Votre très humble et très obéissant serviteur
Le Directeur de la Compagnie,

Le facteur mixte était le second du chef de gare, il s'occupait des bagages et du commercial
Ci-dessous l'accident vu par l'illustration

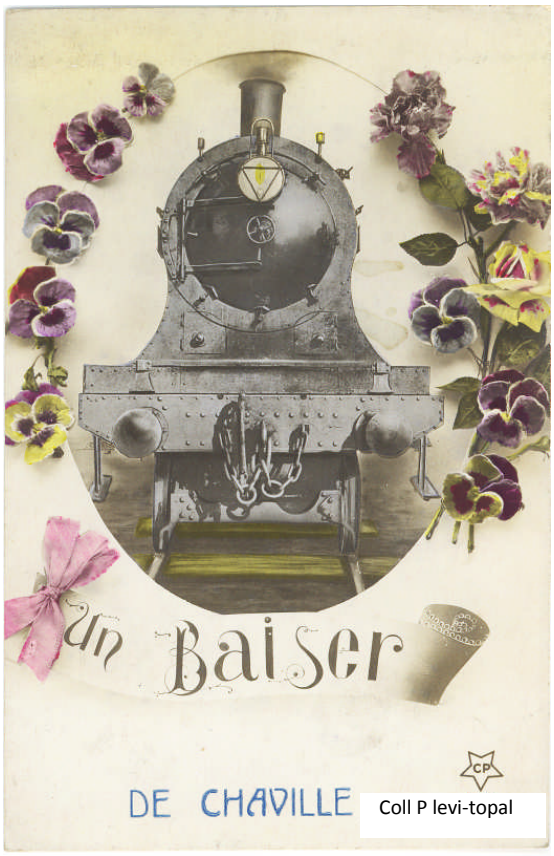


L'extérieur de la gare vers 1900 coll P levi-topal

A.R.C.H.E.
Association pour la recherche sur Chaville et ses environs
40 rue de la Passerelle
92370 Chaville
http://www.arche-chaville.org
arche.chaville@laposte .fr

ISSN -1146-075

Lecture en chemin de fer Honoré Daumier



Coll P levi-topal

L'ARCHE recherche tous documents se rapportant à Chaville ou ses environs. En particulier pour ses prochaines expositions concernant les écoles et les fêtes de Chaville.

Confiez-les nous, même temporairement pour que nous puissions les reproduire! Merci

Rédaction pour ce numéro :
Huguette Faure
Nicole Garcia
Pierre Levi-Topal